

Homélie pour la Solennité de l'Annonciation 2020

Aujourd'hui à 19h30, les cloches des églises de France sont venues rompre le silence assourdissant. Au même moment, nous avons allumé des bougies que nous avons déposées sur les rebords de nos fenêtres. Certains parmi nous ont peut-être lu le récit de l'Annonciation. A 20h, nous avons ouvert nos fenêtres pour rendre hommage au personnel soignant en applaudissant.

Ce soir, nous nous retrouvons au sommet de la tour St Romain de la Cathédrale de Rouen pour célébrer l'eucharistie. Ces cloches qui ont sonné, ces bougies qui ont été allumées, elles sont l'expression de notre solidarité avec nos frères et sœurs en humanité et de notre lutte commune contre le Covid 19. Pour nous chrétiens, ces cloches et ces lumières sont également l'expression de notre foi. C'est à la foi toute cette richesse humaine et cette richesse de notre foi qui sont réunis dans ce pain et ce vin qui vont devenir le Corps et le Sang du Christ au cours cette messe de l'Annonciation. Accueillons ce que le Seigneur nous dit à-travers les lectures de cette fête. Dans les passages bibliques de ce jour, nous trouvons trois noms, trois noms qui peuvent nous éclairer sur la manière de vivre dans la foi cette période de confinement, trois noms qui nous éclairent sur notre responsabilité de disciples du Christ.

Le premier de ces noms, c'est celui d'Emmanuel : « Dieu avec nous ». Ce prénom, nous l'avons trouvé dans la lecture du prophète Isaïe. L'homme de Dieu s'adresse au roi de Jérusalem dans une période particulièrement critique de son histoire. Le royaume est au bord de la guerre. Ses voisins cherchent à se liguer contre l'Assyrie qui menace de les écraser sous le rouleau compresseur de ses armées. Le roi de Jérusalem est aux abois. C'est alors qu'Isaïe l'invite à ne pas craindre. Il l'exhorte à mettre toute sa foi en Dieu. Cette fidélité de Dieu envers le roi et son peuple, elle prendra la forme de la naissance d'un enfant royal : Emmanuel. « **Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous** » (Is 7,14). Dieu n'abandonne pas son peuple au milieu des périls. Dieu n'oublie pas son peuple. Il l'accompagne. Il chemine avec Lui. Ce ne sont pas là simples paroles, ces promesses s'accompliront dans la naissance d'un enfant. Pour les contemporains d'Isaïe, cet enfant du roi de Jérusalem sera Ezéchias. Il n'est pas interdit de penser que dans le plan de Dieu cet enfant à naître soit une annonce du Messie, une annonce de Jésus. Dieu donne donc la victoire à son peuple. Dans le combat que nous menons tous ensemble contre l'épidémie,

avec l'Emmanuel, « Dieu avec nous », nous serons victorieux. Tel est le premier enseignement de cette fête : invitation à la confiance.

Le deuxième nom, nous le trouvons dans l'Évangile de l'Annonciation, c'est celui de Jésus : « Le Seigneur sauve ». C'est une naissance qui est annoncée à Marie par l'archange Gabriel : « **Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus** » (Lc 1,31). En cette fête de l'Annonciation, nous ne faisons pas qu'anticiper une victoire contre la maladie. Nous espérons bien plus qu'une victoire, nous espérons une libération définitive du mal. Cette épidémie du Covid 19 est un mal qui blesse notre humanité, un mal qui a pour conséquence de nous tenir à distance les uns des autres. Notre humanité a besoin d'être délivrée de tout ce qui l'entrave, de tout ce qui nous fait nous tenir à une dimension infra-humaine de notre vie. Plus que jamais, nous avons besoin d'accueillir le Christ Jésus. Plus que jamais, nous avons besoin du Christ Jésus, Celui qui vient nous libérer. Jésus nous libère de ce péché, de ce mal qui rôde sournoisement, silencieusement et nous blesse dans notre humanité. Il nous en libère pour nous rétablir dans notre dignité de fils et de fille de Dieu. Il nous en libère pour nous rétablir dans notre dignité de frères et de sœurs en Jésus-Christ. Dans le combat que nous menons tous ensemble contre l'épidémie, mais plus encore contre le mal, avec Jésus, « le Seigneur sauve », nous serons libérés. Tel est le second enseignement de cette fête : invitation à l'espérance.

Emmanuel, Dieu avec nous, avec nous pour être victorieux de l'épidémie. Jésus, le Seigneur sauve, avec nous pour être libérés du mal. Découvrons le troisième nom, celui de Marie. En ce jour de l'Annonciation, nous contemplons celle qui se laisse rejoindre par Dieu. A la salutation de l'ange, Marie est dans la crainte. Pourtant, l'Archange l'invite à la confiance : « **Sois sans crainte** » (Lc 1,30). Dans les circonstances présentes qui nous destabilisent, nous bousculent, nous pouvons ressentir la peur. Comme Marie, accueillons nos peurs, nos craintes pour les vivre en Dieu qui nous invite à la confiance.

Appelée à coopérer d'une manière singulière au projet de Dieu puisqu'elle est appelée à donner naissance au Fils de Dieu en lui donnant un corps semblable au nôtre, Marie exprime sa disponibilité au Seigneur : « **Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole** » (Lc 1,38). Nous aussi, dans les circonstances exceptionnelles que nous connaissons en ces jours, nous sommes invités à accomplir l'œuvre de Dieu : en étant responsables, en assumant pleinement les services, les attentions que nous

pouvons avoir pour nos frères et sœurs. Comment ne pas penser à ces multiples lumières qui se trouvent au pied de cette tour St Romain et aux situations qu'elles évoquent : ici la joie, ici la tristesse, ici le combat, ici la victoire, ici une solitude, ici une présence. Ici, ce sont les habitants de la cité et de la métropole mais ce sont toutes ces lumières dans tout le diocèse de Rouen et encore bien au-delà. Comme Marie, nous sommes appelés à servir le projet de Dieu : projet de vie et non pas de mort. Projet de vie, et de vie en plénitude, c'est-à-dire : en Dieu.

En soir de l'Annonciation, avec Marie, accueillons l'Emmanuel, Dieu avec nous. En ce soir de l'Annonciation, avec Marie, accueillons Jésus, le Seigneur sauve. En ce soir de l'Annonciation, à l'intercession de Marie, au cœur de cette lutte commune contre l'épidémie, puissions-nous pleinement coopérer à l'œuvre de Dieu auprès de nos frères et sœurs. Amen.